

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DE BELGIQUE

31 janvier 2012

PROPOSITION DE LOI

instituant une Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées

(déposée par MM. Bert Schoofs,
Gerolf Annemans et Peter Logghe)

BELGISCHE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

31 januari 2012

WETSVOORSTEL

tot oprichting van een Commissie evaluatie afgesloten strafzaken

(ingediend door de heren Bert Schoofs,
Gerolf Annemans en Peter Logghe)

RÉSUMÉ

Les procédures actuelles de révision d'un procès clôturé ne peuvent être invoquées que dans un nombre limité de cas et n'offrent pas, selon les auteurs, de garantie suffisante d'indépendance, étant donné que l'affaire sera soumise une nouvelle fois à l'appréciation exclusive de juges.

Cette proposition de loi vise à instituer une commission qui peut, à la demande d'une partie concernée, évaluer des affaires pénales clôturées. S'il existe des indices clairs montrant que la décision judiciaire a été influencée par des manquements lors de l'instruction, des poursuites ou de l'administration de la preuve, la commission peut soumettre l'affaire, pour révision, à la cour d'appel ou à la cour d'assises.

Seules des affaires pénales portant sur des infractions assorties d'une peine d'emprisonnement de trois ans minimum peuvent faire l'objet d'une demande d'évaluation.

SAMENVATTING

De huidige procedures om een afgesloten rechtszaak te herzien kunnen slechts in een beperkt aantal gevallen worden ingeroepen en bieden volgens de indieners een onvoldoende onafhankelijkheidswa borg omdat de zaak opnieuw door uitsluitend rechters wordt beoordeeld.

Dit wetsvoorstel beoogt de oprichting van een commissie die, op verzoek van een betrokken partij, afgesloten strafzaken kan evalueren. Indien er duidelijke aanwijzingen zijn dat de rechterlijke beslissing beïnvloed is door tekortkomingen in het onderzoek, de vervolging en of de bewijsvoering, kan de commissie de zaak ter herziening voorleggen aan het hof van beroep of het hof van assisen.

Enkel strafzaken die betrekking hebben op misdrijven waarop minimum drie jaar gevangenis staat komen in aanmerking voor een verzoek tot evaluatie.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le pouvoir judiciaire n'est malheureusement pas infaillible: dans certaines affaires judiciaires, la justice nage en plein brouillard. Dans ces cas, notre pays n'offre guère de possibilités à la partie lésée.

Les victimes de procès bâclés peuvent, dans le cadre de décisions passées en force de chose jugée, rendues par les juridictions civiles, et par les juridictions répressives et tant que celles-ci ont statué sur les intérêts civils, avoir recours à la procédure de la requête civile.

La requête civile n'est possible que:

- s'il y a eu dol personnel;
- si, depuis la décision, il a été recouvré des pièces décisives qui avaient été retenues par le fait de la partie;
- si, entre les mêmes parties, agissant en mêmes qualités, il y a incompatibilité de décisions rendues sur le même objet et sur la même cause;
- si on a jugé sur pièces, témoignages, rapports d'experts ou serments reconnus ou déclarés faux depuis la décision;
- si la décision est fondée sur un jugement ou arrêt rendu en matière répressive qui a été ensuite annulé;
- si la décision est fondée sur un acte de procédure accompli au nom d'une personne, sans qu'elle ait soit donné mandat exprès ou tacite à cette fin, soit ratifié ou confirmé ce qui a été fait.¹

Quiconque a été partie ou dûment appelé peut introduire une requête civile sans préjudice des droits appartenant au ministère public.

Une procédure de révision des condamnations passées en force de chose jugée, en matière criminelle ou correctionnelle, peut être engagée:

- si des condamnations prononcées, contradictoirement ou non, à raison d'un même fait, par des arrêts ou jugements distincts, contre des accusés ou prévenus différents, ne peuvent se concilier et que la preuve

¹ Art. 1133 du Code judiciaire.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De rechterlijke macht is helaas niet onfeilbaar: in sommige rechtszaken gaat justitie compleet de mist in. In deze gevallen heeft de benadeelde partij in ons land niet veel mogelijkheden.

Slachtoffers van dergelijke mismeeesterde rechtszaken kunnen in geval van beslissingen die in kracht van gewijsde zijn gegaan en gewezen zijn door het burgerlijk gerecht, en door het strafgerecht in zover dit over burgerlijke belangen uitspraak heeft gedaan, een beroep doen op de procedure van herroeping van gewijsde.

Herroeping van gewijsde is enkel mogelijk:

- indien er persoonlijk bedrog is geweest;
- indien er, sedert de beslissing, beslissende stukken zijn aan het licht gekomen die door toedoen van de partij waren achtergehouden;
- indien tussen dezelfde partijen, handelend in dezelfde hoedanigheid, onverenigbare beslissingen zijn gewezen over hetzelfde onderwerp en op dezelfde grond;
- indien recht gedaan is op stukken, getuigenissen, verslagen van deskundigen of eden, die na de beslissing vals zijn bevonden of verklaard;
- indien de beslissing berust op een vonnis of arrest in strafzaken dat naderhand vernietigd is;
- indien de beslissing berust op een proceshandeling, verricht in naam van iemand die, hetzij daartoe geen uitdrukkelijke of stilzwijgende last heet gegeven, hetzij de handeling niet heeft bekrachtigd of bevestigd.¹

Iedereen die partij is geweest of die behoorlijk werd opgeroepen kan een verzoek tot herroeping indienen, onverminderd de rechten van het openbaar ministerie.

Bij in kracht van gewijsde gegane veroordelingen in criminele of correctionele zaken kan men een procedure van herziening van gewijsde aanspannen:

- wanneer onverenigbaarheid bestaat tussen veroordelingen die wegens een zelfde feit bij onderscheidene arresten of vonnissen tegen verschillende beschuldigen of beklaagden al dan niet op tegenspraak

¹ Art. 1133 Gerechtelijk Wetboek.

de l'innocence de l'un des condamnés résulte de la contrariété des décisions;

— si un témoin entendu à l'audience, dans le cas d'un procès jugé contradictoirement par une cour d'assises ou entendu, soit à l'audience, soit au cours de l'instruction préparatoire, dans le cas d'un procès jugé par une autre juridiction ou par une cour d'assises statuant par contumace, a subi ultérieurement, pour faux témoignage contre le condamné, une condamnation passée en force de chose jugée;

— si la preuve de l'innocence du condamné ou de l'application d'une loi pénale plus sévère que celle à laquelle il a réellement contrevenu paraît résulter d'un fait survenu depuis sa condamnation ou d'une circonstance qu'il n'a pas été à même d'établir lors du procès.²

Le droit de demander la révision appartient au condamné; si le condamné est décédé, si son interdiction a été prononcée ou s'il se trouve en état d'absence déclarée, à son conjoint, à ses descendants, à ses ascendants, à ses frères et à ses sœurs; et, enfin, au ministre de la Justice.

Outre la révision et la requête civile, il existe également, dans notre État de droit, une procédure de prise à partie. Les juges peuvent être pris à partie dans les cas suivants:

— s'ils se sont rendus coupables de dol ou de fraude, soit dans le cours de l'instruction, soit lors des jugements;

— si la prise à partie est expressément prononcée par la loi;

— si la loi déclare les juges responsables à peine de dommages-intérêts;

— s'il y a déni de justice.

Dans les trois premiers cas cités, la prise à partie peut pareillement avoir lieu à l'égard des officiers du ministère public.³

Dans un certain nombre de pays appliquant la *common law*, ainsi qu'aux Pays-Bas, il existe encore une autre manière d'agir en cas de procès mal gérés. Ces pays possèdent en effet une sorte de commission de révision.

² Art. 443 du Code d'instruction criminelle.

³ Articles 1140 et 1141 du Code judiciaire.

zijn uitgesproken, en het bewijs van de onschuld van een der veroordeelden uit de tegenstrijdigheid van de beslissingen volgt;

— wanneer een getuige die op de terechtzitting gehoord is in een geding door het hof van assisen op tegenspraak behandeld, of die, hetzij op de terechtzitting, hetzij in de loop van het vooronderzoek, gehoord is in een geding behandeld door een andere rechter of door een hof van assisen uitspraak doende bij weerspannigheid aan de wet, naderhand een in kracht van gewijsde gegane veroordeling heeft ondergaan wegens vals getuigenis tegen de veroordeelde;

— wanneer het bewijs dat de veroordeelde onschuldig is of dat een strengere strafwet is toegepast dan die welke hij werkelijk heeft overtreden, schijnt te volgen uit een feit dat zich voorgedaan heeft sedert zijn veroordeling, of uit een omstandigheid waarvan hij het bestaan niet heeft kunnen aantonen ten tijde van het geding.²

Het recht om herziening aan te vragen behoort aan de veroordeelde; indien de veroordeelde overleden is, indien hij onbekwaam of afwezig verklaard is, aan zijn echtgenoot, aan zijn bloedverwanten in de nederlende en de opgaande lijn, aan zijn broeders en zusters en aan de minister van Justitie.

Naast herroeping en herziening van gewijsde bestaat er in onze rechtstaat ook nog een procedure van verhaal op de rechter. Verhaal op de rechter is mogelijk in de volgende gevallen:

— indien hij zich aan bedrog of list schuldig heeft gemaakt hetzij tijdens het onderzoek, hetzij bij zijn vonnis;

— indien verhaal op de rechter uitdrukkelijk bij de wet is bepaald;

— indien de wet de rechter aansprakelijk stelt voor eventuele schade;

— indien rechtsweigering is geschied.

In de drie eerstgenoemde gevallen is insgelijks verhaal mogelijk op de ambtenaren van het openbaar ministerie.³

In een aantal *common law* landen en ook in Nederland bestaat er nog een alternatieve manier om op te treden tegen mismeesterde rechtszaken. Deze landen kennen namelijk een soort van herzieningscommissie.

² Art. 443 Wetboek van strafvordering.

³ Art. 1140 en 1141 Gerechtelijk Wetboek.

C'est ainsi qu'en 1997, la *Criminal Cases Review Commission* (CCRC) a été créée en Angleterre, en Irlande du Nord et au Pays de Galles. La création de cette commission faisait suite à une série d'erreurs judiciaires graves, commises notamment lors des procès tristement célèbres des "Guildford Four" et des "Birmingham Six".

Avant la création de cette commission, la décision de procéder à une révision appartenait au ministre de l'Intérieur, mais cette formule ne garantissait pas suffisamment d'impartialité du réexamen. La commission est, quant à elle, un organe indépendant.

La CCRC puise son fondement légal dans le *Criminal Appeal Act* anglais de 1995. Selon la section 13 de cet Act, la CCRC a notamment pour mission d'examiner si dans une affaire pénale il y a une "real possibility" qu'un "conviction, verdict, finding or sentence (...) would not be upheld". Si tel est le cas, la commission peut renvoyer l'affaire à une *Court of Appeal*, pour autant que certaines conditions soient réunies. Il doit ainsi, d'une façon générale, être question d'un nouvel argument ou d'une nouvelle preuve qui, à aucun moment, n'ont encore été produits au cours de la procédure pénale. Après un renvoi, la *Court of Appeal* statue si la condamnation peut être maintenue ou non et si le taux de la peine doit être adapté.

La CCRC peut elle-même investiguer et réclamer pour ce faire des pièces concernant l'affaire pénale. Dans les affaires complexes, la CCRC charge souvent aussi des "investigating officers" de procéder aux investigations. Au cours des dernières années, trente-deux *investigating officers* (jusqu'ici il s'est toujours agi de policiers expérimentés) ont été désignés pour investiguer quarante affaires.

L'accès à la CCRC est aisé. Elle n'est pas réservée aux seuls condamnés, d'autres personnes peuvent également y recourir. Cette procédure est applicable à toutes les affaires pénales, y compris les affaires moins graves. De même, d'autres personnes que l'exprévenu peuvent soumettre une affaire à la commission lorsqu'elles veulent obtenir la révision d'un jugement. Il arrive également qu'une *Court of Appeal* charge de sa propre initiative la CCRC de procéder à des investigations, avant de prendre une décision quant à une éventuelle révision. La CCRC peut également procéder d'office à une enquête.

Aux Pays-Bas également, il existe depuis 2006 une sorte de commission de révision, la "commissie evaluatie afgesloten strafzaken" (CEAS). Cette commission a été mise en place à la suite des remous qui ont agité le monde politique et les médias en raison des errements

In 1997 is in Engeland, Noord-Ierland en Wales de *Criminal Cases Review Commission* (CCRC) opgericht. Deze commissie is er gekomen na een reeks van ernstige justitiële dwalingen waaronder de beruchte "Guildford Four" en de "Birmingham Six".

Vóór de oprichting van deze commissie kwam de herziening toe aan de minister van Binnenlandse Zaken maar dit bood onvoldoende waarborgen voor een onpartijdige heroverweging. De commissie is echter een onafhankelijk orgaan.

De CCRC heeft een wettelijke basis in de Engelse *Criminal Appeal Act* 1995. Volgens section 13 van deze Act heeft de CCRC onder meer tot taak te onderzoeken of er in een strafzaak een "real possibility" is dat een "conviction, verdict, finding or sentence (...) would not be upheld". Is dit het geval, dan kan de commissie zaken verwijzen naar een *Court of Appeal*, mits aan bepaalde voorwaarden is voldaan. Zo moet er in het algemeen sprake zijn van een nieuw argument of bewijs dat nog niet op enig moment is aangevoerd in de strafprocedure. Na een verwijzing beoordeelt de *Court of Appeal* of de veroordeling al dan niet in stand kan blijven en of de strafmaat dient te worden aangepast.

De CCRC kan zelf onderzoek doen en daarbij stukken betreffende de strafzaak opvragen. Bij complexe zaken draagt de CCRC vaak ook onderzoek op aan "investigating officers". De laatste jaren zijn tweeëndertig *investigating officers* aangewezen (het ging tot nu toe altijd om ervaren politiemensen) om veertig zaken uit te zoeken.

De toegang tot de CCRC is laagdrempelig. Deze staat niet alleen open voor veroordeelden, maar ook voor anderen. Dit geldt voor alle strafzaken inclusief de minder ernstige zaken. Ook kunnen anderen dan de gewezen verdachte een zaak aan de commissie voorleggen wanneer zij herziening van een einduitspraak willen bewerkstelligen. Tevens komt het voor dat een *Court of Appeal* uit eigen beweging opdracht geeft aan de CCRC tot nader onderzoek, vóórdat de *Court of Appeal* een beslissing over een herziening neemt. De CCRC kan ook ambtshalve een onderzoek starten.

Ook in Nederland bestaat er sinds 2006 een soort van herzieningscommissie, namelijk de commissie evaluatie afgesloten strafzaken (CEAS). De commissie werd ingesteld na ophef in de politiek en in de media volgend op de justitiële dwalingen in de Schiedammer

de la justice dans l'affaire de meurtre du *Schiedammer park* et du compte rendu de l'enquête fait par l'avocat général mr. F. Posthumus.

La CEAS se compose d'avocats généraux, d'anciens policiers, d'(anciens) avocats et d'experts en droit pénal et elle a pour objet de vérifier si, dans la recherche de faits punissables et/ou dans le traitement des affaires pénales en découlant, de graves dysfonctionnements se sont produits, qui ont empêché une appréciation équilibrée des faits par le juge.

Il doit s'agir d'affaires pénales graves qui, en raison, précisément, de leur charge émotionnelle et de la pression psychologique qui en découle, sont particulièrement exposées à des phénomènes tels qu'une vision tronquée et le souhait de résoudre (rapidement) l'affaire.

La CEAS n'est pas compétent pour se pencher sur des affaires n'ayant pas encore donné lieu à une condamnation irrévocable; les informations en cours et les affaires encore pendantes ne sont donc pas examinées. L'attention se concentre sur les éventuelles déclarations de culpabilité erronée, lorsque le condamné subit encore la peine ou la mesure qui lui a été infligée.

La commission réagit à des signaux indiquant la possibilité de dysfonctionnements. Ces signaux doivent répondre à certaines exigences: il doivent être communiqués par écrit, concerner une affaire pénale concrète en mentionnant le délit en question, être nominatifs, le lien de l'auteur avec l'affaire étant indiqué, et contenir une description concrète de ce qui, selon l'auteur, a dysfonctionné dans l'affaire en question. Sur cette base, une commission d'accès apprécie si le signal se prête à un examen plus approfondi ou s'il ne relève pas des compétences de la CEAS. Il s'agit de signaux envoyés par des (anciens) fonctionnaires associés professionnellement à l'affaire (fonctionnaires de police, membres du ministère public, collaborateurs du NFI) et des scientifiques.

Les inculpés et les avocats ne peuvent s'adresser à la CEAS afin d'éviter que se développe en marge de la justice traditionnelle, une "justice alternative". La commission n'est pas une instance qui se substitue ou se juxtapose à la procédure légale de révision auprès du *Hoge Raad*.

Les enquêtes sont menées par un avocat général non associé à l'affaire, qui exerce la fonction d'enquêteur avec l'aide de deux experts externes: un expert dans le domaine de la police et un scientifique (spécialisé en droit pénal) ou un (ancien) avocat. Ces derniers doivent garantir l'indépendance et l'impartialité de l'enquête.

parkmoordzaak en de rapportage van het onderzoek daarover van advocaat-generaal mr. F. Posthumus.

De CEAS bestaat uit advocaten-generaal, oud-politiemensen, (oud-)advocaten en strafrechtswetenschappers en heeft tot doel na te gaan of zich in de opsporing van strafbare feiten en of in de behandeling van daaruit voortgekomen strafzaken ernstige manco's hebben voorgedaan die een evenwichtige beoordeling van de feiten door de rechter in de weg hebben gestaan.

Het moet gaan om ernstige strafzaken, die juist vanwege hun emotionele lading en de daaruit voortkomende psychologische druk in het bijzonder vatbaar zijn voor fenomenen als tunnelvisie en de wens tot (snelle) oplossing van de zaak.

De CEAS is niet bevoegd om zich te buigen over zaken die nog niet geleid hebben tot een onherroepelijke veroordeling; lopende opsporingsonderzoeken en zaken die nog onder de rechter zijn worden dus niet onderzocht. De aandacht wordt geconcentreerd op mogelijke onterechte schuldigverklaringen, waarbij de veroordeelde zijn straf of maatregel nog ondergaat.

De commissie reageert op signalen van misstanden. Aan die signalen worden eisen gesteld: schriftelijk ingediend, betrekking hebbend op een concrete strafzaak met een vermelding van het delict in kwestie, op naam waarbij ook de betrokkenheid bij de zaak wordt aangegeven, en met een concrete beschrijving van wat naar het oordeel van de indiener is misgegaan in de betreffende zaak. Op grond daarvan beoordeelt een toegangscommissie of het signaal zich leent voor nader onderzoek, dan wel dat het valt buiten de bevoegdheden van de CEAS. Het gaat om signalen van professioneel bij de zaak betrokken (oud-) functionarissen (politieambtenaren, leden van het openbaar ministerie, medewerkers van het NFI) en wetenschappers.

Verdachten en advocaten kunnen zich niet tot de CEAS wenden om te vermijden dat er naast de gang naar de rechter een "alternatieve rechtsgang" wordt gecreëerd. De commissie is geen instantie in plaats van of naast de wettelijke herzieningsprocedure bij de Hoge Raad.

De onderzoeken worden uitgevoerd door een niet bij de zaak betrokken advocaat-generaal als onderzoeker, die bijgestaan wordt door twee externe deskundigen: een deskundige op het terrein van de politie en een (strafrecht)wetenschapper of een (oud-) advocaat. De beide laatsten dienen de onafhankelijkheid en onpartijdigheid van het onderzoek te waarborgen.

Une enquête donnera généralement lieu à un avis adressé au Collège. Cet avis peut conseiller de faire ouvrir une nouvelle information lorsqu'il peut être prouvé que des erreurs ont été commises au cours de l'information. Il peut également recommander d'entamer une procédure en révision par le biais du procureur général auprès du *Hoge Raad*. Le Collège décide, sur la base de l'avis, des suites qu'il y a éventuellement lieu de donner à celui-ci.

La Commission de révision néerlandaise est donc soumise à davantage de limitations que celle de la *common law*: elle jouit d'une indépendance plus réduite, ne peut traiter que les affaires pénales graves et ne peut pas procéder à un examen à l'encontre d'un juge ou concernant les agissements d'un juge. De plus, la demande ne peut pas être introduite par un condamné ou par un avocat.

Nous souhaitons la création d'une Commission de révision fondée sur le modèle de la CEAS néerlandaise et s'inspirant de la CCRC.

Les procédures de révision actuelles ne peuvent être activées que dans un nombre réduit de cas. Elles n'offrent du reste pas de garantie d'indépendance suffisante, puisque le nouvel examen de l'affaire est confié exclusivement à des juges.

La proposition de loi reprend en néerlandais l'intitulé de la Commission instituée aux Pays-Bas: *Commissie evaluatie afgesloten strafzaken* (Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées, ci-après "la Commission"). La Commission sera composée de six non-magistrats, de deux magistrats (honoraires) et de deux officiers de police judiciaire, tous nommés par le Conseil supérieur de la Justice, auquel la Commission devra par ailleurs faire rapport.

La décision de faire siéger principalement des non-magistrats au sein de la Commission procède du souci d'assurer une indépendance maximale dans le cadre de l'évaluation.

Une demande d'évaluation peut être déposée par toutes les parties au procès de l'époque, ainsi que par leurs proches parents.

La Commission décide de façon autonome si une affaire susceptible de faire l'objet d'une évaluation est suffisamment sérieuse pour être examinée. Si la Commission décide de ne pas examiner une affaire, elle en informe le requérant par écrit et de façon motivée.

Een onderzoek zal over het algemeen uitmonden in een advies aan het College. Dat kan het advies zijn om een nieuw opsporingsonderzoek te (doen) starten wanneer er aantoonbaar fouten gemaakt zijn tijdens het opsporingsonderzoek. Het kan ook het advies zijn, een herzieningsprocedure aan te vatten via de procureur-generaal bij de Hoge Raad. Het College beslist op basis van het advies over eventueel te nemen vervolgstappen.

De Nederlandse herzieningscommissie kent dus wel meer beperkingen dan de *common law* herzieningscommissie: minder onafhankelijk, enkel ernstige strafzaken, geen onderzoek tegen of naar het handelen van de rechters en geen inleiding door veroordeelden of advocaten.

De indieners van dit wetsvoorstel beogen de oprichting van een herzieningscommissie, gebaseerd op het Nederlandse CEAS en geïnspireerd door het CCRC.

De huidige herzieningsprocedures kunnen slechts in een beperkt aantal gevallen worden ingeroepen en bieden een onvoldoende onafhankelijkheidswaarborg omdat de zaak opnieuw door uitsluitend rechters wordt beoordeeld.

De herzieningscommissie krijgt dezelfde naam als in Nederland: Commissie evaluatie afgesloten strafzaken (hierna "de Commissie"). De Commissie zal bestaan uit zes niet-magistraten, twee (ere)magistraten en twee officieren van gerechtelijke politie, allen benoemd door de Hoge Raad van Justitie aan wie de commissie ook rapporteert.

De samenstelling van de Commissie, met voornamelijk niet-magistraten, beoogt een zo groot mogelijke onafhankelijkheid van de evaluatie te verkrijgen.

Een verzoek tot evaluatie kan worden ingediend door allen die betrokken waren bij het proces alsook hun nabestaanden.

De Commissie beslist autonoom of een zaak, die in aanmerking komt voor evaluatie, ernstig genoeg is om al dan niet te onderzoeken. Indien de Commissie beslist om een zaak niet te onderzoeken laat ze dit schriftelijk en gemotiveerd weten aan de verzoeker.

La Commission a accès à toutes les pièces de procédure et elle peut interroger toute personne dont elle juge la contribution nécessaire.

La Commission peut, à sa discrétion, constituer une équipe d'enquête.

Seules les affaires pénales portant sur des infractions assorties d'une peine d'emprisonnement de trois ans minimum et pour lesquelles la décision de justice est passée en force de chose jugée, peuvent faire l'objet d'une demande d'évaluation.

La Commission fait rapport au Conseil supérieur de la Justice, à l'organe disciplinaire compétent s'il y a des indices de faute ou de négligence du ou des magistrats concernés et à la Chambre des représentants.

La Commission peut soumettre l'affaire examinée, pour révision, à la cour d'appel ou, le cas échéant, à la cour d'assises s'il y a des indices clairs montrant que la décision judiciaire a été sérieusement influencée par des manquements lors de l'instruction, des poursuites et/ou de l'administration de la preuve à l'audience.

De Commissie krijgt toegang tot alle processtukken en kan eenieder waarvan ze het nodig acht, ondervragen.

De Commissie kan naar eigen goeddunken een onderzoeksteam samenstellen.

Enkel strafzaken die betrekking hebben op misdrijven waarop minimum drie jaar gevangenis staat en waarbij de rechterlijke beslissing in kracht van gewijsde gegaan is, komen in aanmerking voor een verzoek tot evaluatie.

De Commissie rapporteert aan de Hoge Raad van Justitie, aan het bevoegde tuchtorgaan indien er aanwijzingen zijn van schuld of nalatigheid van de betrokken magistraat of magistraten en aan de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De Commissie kan de onderzochte zaak ter herziening voorleggen aan het hof van beroep of desgevallend het hof van assisen indien er duidelijke aanwijzingen zijn dat de rechterlijke beslissing in ernstige mate beïnvloed is geweest door tekortkomingen in het onderzoek, de vervolging en of de bewijsvoering ter terechtzitting

Bert SCHOOFS (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Peter LOGGHE (VB)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Il est créé une Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées.

Art. 3

La Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées a pour objet de vérifier, par voie d'enquête, si, dans une affaire pénale spécifique, des dysfonctionnements se sont produits lors de l'instruction, des poursuites et de l'administration de la preuve à l'audience, qui ont empêché une appréciation équilibrée par le juge.

Art. 4

La Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées se compose de dix membres: six non-magistrats, dont trois sont d'expression française et trois sont d'expression néerlandaise, deux magistrats (honoraires) dont l'un est d'expression française et l'autre d'expression néerlandaise et deux officiers de police judiciaire ayant au moins dix ans d'expérience, dont l'un est d'expression française et l'autre d'expression néerlandaise.

Le Conseil supérieur de la Justice nomme les membres de la Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées et désigne parmi les non-magistrats un président et un secrétaire.

Les membres sont nommés pour une période de quatre ans.

Art. 5

Seules les affaires pénales ayant trait à des infractions punissables d'une peine minimum de trois ans et dans lesquels un jugement ou un arrêt ayant force de chose jugée a été rendu peuvent faire l'objet d'un examen.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Er wordt een Commissie evaluatie afgesloten strafzaken opgericht.

Art. 3

De Commissie evaluatie afgesloten strafzaken heeft tot doel om door middel van onderzoek na te gaan of zich in een specifieke strafzaak in de opsporing, de vervolging en of de bewijsvoering ter terechtzitting, tekortkomingen hebben voorgedaan waardoor een evenwichtige beoordeling door de rechter niet mogelijk was.

Art. 4

De Commissie evaluatie afgesloten strafzaken bestaat uit tien leden: zes niet-magistraten waarvan drie Nederlandstalig en drie Franstalig zijn, twee (ere)magistraten waarvan een Nederlandstalig en een Franstalig is en twee officieren van gerechtelijke politie met minstens tien jaar ervaring waarvan een Nederlandstalig en een Franstalig is.

De Hoge Raad van Justitie benoemt de leden van de Commissie evaluatie afgesloten strafzaken en wijst onder de niet-magistraten een voorzitter en een secretaris aan.

De leden worden benoemd voor een periode van vier jaar.

Art. 5

Enkel strafzaken met betrekking tot misdrijven waarop een minimumstraf van drie jaar staan en waarbij het betrokken vonnis of arrest kracht van gewijsde heeft komen in aanmerking voor een onderzoek.

Art. 6

Une demande d'examen peut être déposée par l'une des parties au procès concernées ou par ses proches parents.

La demande doit être signée soit par un avocat justifiant d'une expérience de dix ans minimum au barreau, soit par un magistrat honoraire, soit par un officier de police judiciaire ayant au moins dix années de service.

Art. 7

La Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées décide de façon autonome si une affaire susceptible d'être évaluée est suffisamment sérieuse pour être examinée.

Si la Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées décide de ne pas examiner une affaire, elle en informe le requérant par écrit et de manière motivée.

Art. 8

La Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées a accès, pour son examen, à toutes les pièces de la procédure relative à l'affaire pénale concernée.

La Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées peut interroger toute personne dont elle juge la contribution pertinente pour l'examen.

Art. 9

Si l'évaluation d'une affaire pénale le requiert, la Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées peut constituer une équipe d'enquête.

L'équipe d'enquête a les mêmes compétences que la Commission visée à l'article 7.

Art. 10

La Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées fait rapport au Conseil supérieur de la Justice, à l'organe disciplinaire compétent s'il y a des indices de faute ou de négligence du ou des magistrats concernés et à la Chambre des représentants.

Art. 6

Een verzoek tot onderzoek kan worden ingediend door een van de betrokken procespartijen of hun nabestaanden.

Het verzoek moet ondertekend zijn door ofwel een advocaat met minimum tien jaar balie-ervaring ofwel een eremagistraat ofwel een officier van gerechtelijke politie met minimum tien jaar dienst.

Art. 7

De Commissie evaluatie afgesloten strafzaken beslist autonoom of een zaak, die in aanmerking komt voor evaluatie, voldoende ernstig is om al dan niet te onderzoeken.

Indien de Commissie evaluatie afgesloten strafzaken beslist om een zaak niet te onderzoeken, laat ze dit schriftelijk en gemotiveerd weten aan de verzoeker.

Art. 8

Voor het onderzoek heeft de Commissie evaluatie afgesloten strafzaken toegang tot alle processtukken van de betrokken strafzaak.

De Commissie evaluatie afgesloten strafzaken kan eenieder, waarvan ze dit voor het onderzoek relevant acht, ondervragen.

Art. 9

Indien de evaluatie van een bepaalde strafzaak dit vereist kan de Commissie evaluatie afgesloten strafzaken een onderzoeksteam samenstellen.

Het onderzoeksteam heeft dezelfde bevoegdheden als de Commissie als bedoeld in artikel 7.

Art. 10

De Commissie evaluatie afgesloten strafzaken rapporteert aan de Hoge Raad van Justitie, aan het bevoegde tuchtorgaan indien er aanwijzingen zijn van schuld of nalatigheid van de betrokken magistraat of magistraten en aan de Kamer van volksvertegenwoordigers.

La Commission d'évaluation des affaires pénales clôturées peut soumettre l'affaire examinée, pour révision, à la cour d'appel ou, le cas échéant, à la cour d'assises si des indices clairs montrent que la décision judiciaire a été sérieusement influencée par des manquements lors de l'instruction, des poursuites et/ou de l'administration de la preuve à l'audience.

12 janvier 2012

De Commissie evaluatie afgesloten strafzaken kan de onderzochte zaak ter herziening voorleggen aan het hof van beroep of desgevallend het hof van assisen indien er duidelijke aanwijzingen zijn dat de rechterlijke beslissing in ernstige mate beïnvloed is geweest door tekortkomingen in het onderzoek, de vervolging en of de bewijsvoering ter terechtzitting.

12 januari 2012

Bert SCHOOFS (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Peter LOGGHE (VB)